

„ de la tranquillité dans le Nord „. On affûre , que Mr. de Sprengtporten a répondu à cette déclaration , que *le roi , son maître , n'auroit jamais cru avoir aussi le Danemarck pour ennemi.* L'on ne se dissimule point la possibilité , que la cour de Stockholm prenne pour une rupture ouverte la prestation des engagemens d'une alliance défensive , & qu'ainsi le Danemarck ne soit entraîné comme partie principale dans une guerre , à laquelle il desireroit ne prendre part que comme puissance auxiliaire. Pour s'éclaircir donc sur les vrais sentimens de S. M. Suédoise à cet égard , il lui a été envoyé un gentilhomme de la cour , qui est attendu de retour vers le 1 du mois prochain avec la réponse de ce prince. En attendant , l'on continue avec activité les mesures de défense nécessaires : tous les régimens ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher : & , s'il faut entrer en guerre , il paroît décidé , que le prince-royal fera lui-même à la tête des troupes , qui resteront dans le Danemarck , tandis que le prince Charles de Hesse-Cassel aura le commandement en chef de l'armée en Norwege , où le lieutenant-colonel de Mecklembourg a été expédié hier avec des instructions , relatives à la possibilité d'une rupture prochaine. Le prince Charles de Hesse est parti pour son gouvernement de Sleswig ; mais il fera de retour ici dans les premiers jours de Septembre. Le général-major François d'Aubert a été nommé commandant du château de Cronembourg , dont la garnison avec celle de Helsingor sera portée à 2 mille hommes : il est remplacé , en qualité de chef du corps d'artillerie , par le lieutenant-colonel de Stricker.